

Conseil national des produits agricoles
sur la mission de sensibilisation des
producteurs au secteur Brésilien
de la volaille et des oeufs

Du 6 au 19 septembre 2003



" La connaissance du marché est une étape incontournable de la quête de dynamisme, de compétitivité et de rentabilité entreprise par le secteur canadien de la volaille et des oeufs. À l'échelle mondiale, le Brésil s'impose de plus en plus comme chef de file et comme concurrent redoutable en production de la volaille, ce qui rend impérieux pour nous de comprendre son évolution. "

Cynthia Currie

Chef de la mission



Le Brésil est de loin le pays le plus peuplé et le plus étendu en Amérique du Sud, ayant pratiquement la même superficie que les États-Unis. Il partage des frontières communes avec tous les autres pays du sous-continent, sauf le Chili et l'Équateur.

TABLE DES MATIÈRES

La mission - Contexte et aperçu	2
Conclusions générales	3
Agriculture brésilienne - Aperçu	4
Annexe 1 - Liste des membres de la mission	8
Annexe 2 - Programme de la mission	9
Annexe 3 - Notes récapitulatives sur les rencontres	10
Annexe 4 - Prix de la viande de volaille	18

LA MISSION - Contexte et aperçu

Le Conseil national des produits agricoles a tenu son Forum sur la sensibilisation à la mondialisation en 2001 et 2002. Le Forum, une importante activité d'apprentissage pour l'industrie canadienne de la volaille et des œufs, a permis d'examiner les tendances mondiales et une gamme de facteurs définissant l'environnement commercial. Il a exposé les participants aux stratégies qu'utilisent les divers pays ou régions dont les coûts de production sont inférieurs à ceux du Canada et il a aidé à examiner le succès remporté au moyen de ces stratégies sur les marchés mondiaux.

Le Forum a permis de constater que le Brésil était l'un des joueurs les plus dynamiques sur les marchés mondiaux des produits de la volaille et des œufs. Le Canada et le Brésil ont signé en 2002 un protocole vétérinaire favorisant le commerce bilatéral de la viande de poulet et de dindon.

Dans ce contexte le Conseil national des produits agricoles a organisé une mission axée sur les producteurs, qui s'est rendue au Brésil.



Membres de la mission accueillis par les cadres supérieurs de l'Agroceres, Rio Claro (São Paulo).

La mission visait quatre objectifs :

- ▶ faire mieux connaître aux représentants du secteur canadien de la production de la volaille le secteur agricole brésilien;

- ▶ faire mieux comprendre l'industrie brésilienne de la volaille et des œufs;
- ▶ établir une relation entre les secteurs canadien et brésilien de la volaille;
- ▶ visiter la foire alimentaire SIAL Mercosul pour mieux comprendre le marché latino-américain.



Hall d'entrée de l'ABRAS/Sial Mercosul, la plus importante foire alimentaire de l'Amérique du Sud, tenue à Rio de Janeiro.

Du 6 au 19 septembre 2003, la mission a visité des sociétés et des organisations de l'agro-industrie dans les États de São Paulo et du Parana, ainsi que la foire alimentaire Mercosul à Rio de Janeiro. Un petit groupe de participants à la mission ont rencontré les représentants de certaines sociétés de l'État de Goiás et d'organisations nationales, ainsi que des fonctionnaires à Brasília.

La mission du Conseil national des produits agricoles a été organisée en coopération avec l'ambassade canadienne au Brésil, le consulat canadien à São Paulo et Agriculture et Agroalimentaire Canada. En particulier, M. Gordon Butland, vice-président principal, secteur de la volaille, Rabobank International, nous a aidés à obtenir des rencontres au Brésil et M. Fabiano Costa, Rabobank International Brésil, a donné aux membres de la mission une session d'information sur le secteur agricole brésilien.



La présidente du CNPA (Cynthia Currie) discutant avec l'ambassadrice du Canada (Suzanne Laporte), avec le vice-président de la Confédération nationale de l'agriculture (Gilman Viana Rodrigues) et avec le vice-ministre brésilien de l'Agriculture.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

La mission du Conseil national des produits agricoles a atteint tous ses objectifs. Les membres de la mission ont recueilli une somme considérable d'information sur l'industrie brésilienne de la volaille et des œufs et sur le marché latino-américain.

Ils ont été impressionnés par l'état avancé de développement dans le secteur agricole et agroalimentaire brésilien, particulièrement par le rythme de changement dans les industries et les marchés de la viande de volaille.

Principales constatations :

- ▶ Les secteurs brésiliens de l'agriculture, de la transformation alimentaire et de la commercialisation des produits agroalimentaires sont techniquement avancés, bien organisés et très dynamiques, particulièrement en matière de commerce international.
- ▶ Dans l'industrie de la volaille, de considérables investissements ont été faits au cours des 5 à 10 dernières années, notamment dans les usines de transformation et dans l'équipement, par l'acquisition de matériel et de technologies les plus modernes et les plus perfectionnés.
- ▶ Tout le secteur met fortement l'accent sur le service à la clientèle et sur l'approvisionnement du marché

d'exportation, où le Brésil vend des produits de qualité à des prix compétitifs.

- ▶ Le Brésil est l'un des chefs de file mondiaux en agriculture, car il est l'un des principaux pays producteurs et exportateurs d'un certain nombre de denrées et de produits comme le maïs, le soya, le poulet, le café et le jus d'orange.
- ▶ Le Brésil n'a pas encore atteint sa pleine capacité de production agricole. Il reste quelque 90 à 100 millions d'hectares de terres arables inexploitées.
- ▶ Certains qualifient le commerce international dynamique et compétitif de produits agricoles comme le " poumon du Brésil ".



Membres de la mission (Cynthia Currie, Lorraine Arnett et Martin Dufresne) discutant de la production brésilienne d'œufs avec Nelson Saito, de la Saito Eggs, à Vila Hamburguesa (São Paulo).

- ▶ Le Brésil est très fier de ses relations commerciales avec plus de 100 pays, et il a signé des protocoles vétérinaires avec 38 pays, dont le Canada.
- ▶ Sur les marchés intérieur et d'exportation, on fait la promotion des produits comme étant brésiliens et non comme venant d'un État ou l'autre du Brésil.
- ▶ Le Brésil est très intéressé à exporter du poulet et du dindon au Canada.
- ▶ Les prix de la volaille brésilienne sont extrêmement compétitifs. Parfois, même plus compétitifs que la volaille américaine.

- ▶ En dépit de l'immense taille du Brésil, dont la population était estimée à 170 millions en 2000, seulement une personne sur quatre (environ 40 millions de personnes) disposait d'un revenu suffisant pour acheter des produits à valeur ajoutée haut de gamme.
- ▶ Le gouvernement, les fermes, les usines de transformation et les organisations disposent d'un bassin de jeunes travailleurs.
- ▶ Le président Lula Da Silva et le ministre de l'Agriculture Rodrigues (lui-même producteur agricole) sont étroitement liés au secteur agroalimentaire. Ils font participer le secteur à l'élaboration de la politique agricole intérieure et internationale par l'entremise de conseils consultatifs, comme celui que guide le président.
- ▶ Au Brésil, les sociétés et les organisations (publiques et privées) assument un rôle social et éducatif important dans l'initiative gouvernementale visant à réduire la faim et à hausser le taux de d'alphabétisation.
- ▶ Les grandes villes brésiliennes ne semblent pas compter de nombreux établissements américains de restauration rapide. Il semble y avoir un fort accent sur la promotion de restaurants possédés par des Brésiliens.
- ▶ Les supermarchés brésiliens se comparent avantageusement aux supermarchés nord-américains. Ils offrent une large gamme d'aliments frais, surgelés et préparés.



Éleveur de poulet de grill situé près de Rio Verde (Goiás), qui produit à contrat pour le transformateur de volaille Perdigão.



Intérieur des installations d'élevage de poulet de la Coopérative LAR à Medianeira (Parana).

- ▶ Les Brésiliens ne connaissent pas bien le Canada et les Canadiens, mais ils sont très intéressés à améliorer nos relations bilatérales.
- ▶ De nombreux problèmes sociaux et financiers sont encore présent au Brésil. Toutefois, les Brésiliens semblent déterminés à les régler.

AGRICULTURE BRÉSILIENNE - Aperçu

Le Brésil est un immense pays, sa superficie équivalant à celles des États-Unis d'Amérique moins l'Alaska. Il couvre près de la moitié de l'Amérique du Sud et il partage des frontières communes avec tous les autres pays de cette partie du continent sauf le Chili et l'Équateur. Avec sa population de 170 millions de personnes, le Brésil est le cinquième plus grand pays au monde.

Ayant bénéficié de près de 50 ans de migration interne et de croissance de la population, le Brésil est devenu un pays urbanisé, quatre cinquièmes des Brésiliens vivant en ville. Avec une population dépassant 17 millions d'habitants, São Paulo est la deuxième plus grande ville du monde.

L'économie brésilienne est la neuvième plus importante au monde. Bien que le Brésil soit appelé pays en développement, un considérable développement a déjà eu lieu. Le tiers (31 %) des 75 millions de travailleurs du Brésil travaillent en agriculture.

L'agriculture est concentrée dans le sud et le sud-est du pays. Dans ces régions, on trouve de petites fermes et des coopératives. Au nord, les grandes exploitations agricoles sont la norme.

La disponibilité de terre et d'eau permet encore l'expansion de l'agriculture. Cette croissance se produit au nord et au nord-ouest, où il reste quelque 100 millions d'hectares de terres arables inexploitées.

Le Brésil est l'un des grands producteurs et exportateurs mondiaux de denrées agricoles.



Usine de transformation de volaille de la Perdigão à Rio Verde (Goiás). Elle transforme 320 000 oiseaux par jour.

La stratégie fondamentale établie pour ces denrées est de réduire le coût par une plus grande efficacité dans la production et la transformation. Les Brésiliens perçoivent que leurs avantages découlent des aspects suivants :

- ▶ leadership en abaissement des coûts,
- ▶ agriculture sur grande échelle,
- ▶ disponibilité de vastes terres arables pour l'expansion,
- ▶ immense marché intérieur,
- ▶ intégration poussée de la génétique (volaille, plantes et animaux),
- ▶ niveau élevé de professionnalisme,
- ▶ quête incessante d'une plus grande efficacité,
- ▶ avantages découlant de la dévaluation de la monnaie nationale.

Toutefois, les Brésiliens reconnaissent que plusieurs facteurs peuvent ralentir leur rythme de croissance dans divers secteurs agroalimentaires :

- ▶ limites de nature logistique (infrastructure),
- ▶ politique fiscale complexe ayant mené à des déséquilibres fiscaux,
- ▶ lobbying inefficace,

**TABLEAU 1
POSITION DU BRÉSIL EN PRODUCTION ET EN
COMMERCE INTERNATIONAL D'ALIMENTS**

<i>Denrée</i>	<i>Rang - production mondiale</i>	<i>Rang - exportations mondiales</i>
Café	1	1
Jus d'orange	1	1
Volaille	2	2
Boeuf	2	3
Soya	2	2
Terreau de soya	2	2
Maïs	3	6
Sucre	3	1

Source : Rabobank International

Pour plusieurs importantes denrées indiquées ci-dessus, la production et l'exportation se font dans un cadre de coordination, d'intégration et de consolidation verticales très poussées. C'est le cas en particulier pour le secteur de la volaille.



Le gouvernement brésilien, les associations sectorielles et les sociétés font la promotion des aliments produits et commercialisés au Brésil.

- ▶ petite taille des sociétés par rapport aux compétiteurs mondiaux,
- ▶ disponibilité du capital,
- ▶ développement insuffisant du marché intérieur.

Les tendances dans l'industrie brésilienne de la volaille comprennent une migration vers les régions nordiques, où les aliments pour animaux sont produits à des coûts inférieurs. On a récemment remarqué d'importants accroissements des exportations à destination de nouveaux marchés, ainsi qu'une plus grande valeur ajoutée à leurs produits. Le marché intérieur est en forte croissance, tout comme les revenus.



Étal d'œufs frais à l'Extra Hipermercado, à São Paulo.

À cause de ses modèles opérationnels de coordination et d'intégration verticales et de ses faibles coûts des aliments pour animaux et de la main-d'œuvre, le Brésil produit de la volaille à faible coût, comme l'indique le tableau 2.

TABLEAU 2			
COMPARAISON DES PRIX ENTRE LES SECTEURS DE LA VOLAILLE AU BRÉSIL ET AUX ÉTATS-UNIS			
	<i>Brésil</i>	<i>Étas-Unis</i>	
Coûts des oiseaux vivants	40¢ US	50-54¢ US	
Coûts de transformation/oiseau	20¢ US	60-100¢ US	
<i>Coûts des aliments pour animaux:</i>			
Maïs	70-90 \$US/TM	90-120 \$US/TM	
Terreau de soya	180 \$US/TM	180-220 \$US/TM	

Source : Rabobank International



Membres de la mission et représentants de l'ambassade canadienne rencontrant les cadres supérieurs du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, à Brasilia.

Conclusion

La production brésilienne de viande et de céréales fourragères poursuivra, croit-on, sa rapide croissance à cause de l'avantageuse structure de coûts du pays et de la disponibilité de terres arables supplémentaires. Les exportations génèrent cette croissance. Les sociétés et les coopératives brésiennes visent une forte croissance dans leur part du marché mondial.

Sur le marché intérieur, la reprise économique du Brésil devrait accroître la consommation de produits alimentaires, principalement de produits à moindre valeur ajoutée. Selon certaines estimations, un taux de croissance de 1 % du revenu disponible résulte en une augmentation de 1 kg par habitant dans la consommation de viande de volaille.



Intérieur du marché municipal d'aliments, à São Paulo.

Annexes

ANNEXE 1 - Liste des membres de la mission

Mme Cynthia Currie

Présidente

Conseil national des produits agricoles
10^e étage, Édifice Canada
344, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1R 7Y3

Mme Lorraine Arnett

Membre et productrice de poulet

Conseil national des produits agricoles
R.R. 1
Durham (Ontario)
N0G 1R0

M. Félix Destrijker

Membre et producteur d'oeufs

Conseil national des produits agricoles
222, route du Pont
Saint-Ludger (Québec)
G0M 1W0

M. Martin Dufresne

2^e vice-président et prod. de poulet

Producteurs de poulet du Canada
Tour Delta
350, rue Sparks, bureau 1007
Ottawa (Ontario)
K1R 7S8

M. Ron O'Connor

Vice-président et producteur de poulet

Conseil national des produits agricoles
R.R. 3
Shelburne (Ontario)
L0N 1S0

M. Sandy McCurrach

Membre et ex-producteur de dindon

Conseil national des produits agricoles
55-650, chemin Harrington
Kamloops (Colombie-Britannique)
V2B 6G6

M. Terry Hayward

Directeur exécutif

Conseil national des produits agricoles
10^e étage, Édifice Canada
344, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1R 7Y3

M. Wayne Kroeker

Membre exécutif et prod. de dindon

Office canadien de commercialisation du
dindon
7145, avenue West Credit
Édifice no 1, bureau 202
Mississauga (Ontario)
L5N 6J7

ANNEXE 2 - Programme de la mission

Le samedi 6 septembre

Départ de Toronto à destination de São Paulo

Le dimanche 7 septembre

Arrivée à São Paulo

Le lundi 8 septembre

Matinée : Breffage au consulat général canadien, São Paulo

Exposés :

- ⇒ Rabobank International du Brésil
- ⇒ Association brésilienne de la volaille

Après-midi : Visite d'un producteur d'œufs - Ovos Saito, Vila Hamburguesa (État de São Paulo)

Le mardi 9 septembre

Matinée : Visite de magasins de détail d'aliments à São Paulo

Après-midi : Rencontres avec les personnes-ressources travaillant au consulat général canadien

Le mercredi 10 septembre

Matinée/ Après-midi : Visite d'Agroceres, une société de génétique pour la volaille, le porc et les végétaux, Rio Claro (État de São Paulo)

Les jeudi et vendredi 11 et 12 septembre

Les deux jours : Visite de la Coopérative Lar du Parana (siège social, meunerie, magasin de détail et activités de crédit, usine de transformation des légumes, usine de transformation de la volaille et éleveur membre de la Coopérative Lar). Medianeira (État du Parana)

Le lundi 15 septembre

Journée entière : Foire SIAL Mercosul/ABRAS Rio de Janeiro

Le mardi 16 septembre

Déplacement vers Goiânia, capitale de l'État du Goiás

Le mercredi 17 septembre

Journée entière : Visite de la firme Perdigão Agroindustrial S.A., d'un éleveur à forfait de poulet de grill, du siège social de la société, d'une usine de transformation de la volaille et d'un complexe industriel à Rio Verde (État du Goiás)

Le jeudi 18 septembre

Brasilia
Matinée : Rencontre de Márcio Lopes de Freitas, Président de l'Organisation des coopératives brésiliennes
Rencontre d'Antônio Ernesto de Salvo, Président de la Confédération nationale de l'agriculture

Déjeuner-discussion avec le vice-ministre de l'Agriculture et avec l'ambassadrice du Canada (Suzanne Laporte)

Après-midi : Rencontre de
- Célio B. Porto, chef de cabinet du ministre de l'Agriculture
- Lino Colsera, Secrétaire de la politique agricole Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et des approvisionnements alimentaires
- Luiz Fernando de Athayde, directeur, Bureau consultatif des affaires internationales
- Odilson Ribiero e Silva, chef, Division de la coopération technique et des relations internationales

Soirée : Session officieuse de compte rendu avec l'ambassadrice (Suzanne Laporte) et la conseillère commerciale et économique (Goldie Schermann) à l'ambassade canadienne

Le vendredi 19 septembre

Retour au Canada

ANNEXE 3 - Notes récapitulatives sur les rencontres

Producteurs brésiliens de volaille (UAB) Clovis Ori Puperi, directeur général

M. Puperi a présenté aux membres de la mission des renseignements généraux concernant la taille et l'envergure de l'industrie brésilienne de la volaille. Voici les points saillants :

- ▶ Le Brésil est le deuxième plus grand pays producteur et exportateur de volaille au monde.
- ▶ Le succès de l'industrie découle de l'intégration, qui contribue à plus de 80 % de la production.
- ▶ Le niveau de salaire pour un travailleur brésilien est d'environ 200 \$US à 300 \$US par mois, mais les employeurs versent en outre 110 % de ce montant au titre des avantages sociaux à leurs employés.
- ▶ Le Brésil exporte des produits du secteur agroalimentaire dans plus de 100 pays.

Faits concernant l'industrie :

Poulet :

- ▶ En 1986, la production a été de 1,617 million de tonnes. Taux de croissance de 10 % par année.
- ▶ En 2003, la production devrait atteindre 7,87 millions de tonnes (6,1 pour le marché intérieur et 1,7 pour le marché d'exportation).
- ▶ Au Brésil, la consommation intérieure de poulet est d'environ 34 kg par année (boeuf : 37 kg par année).

Oeufs :

- ▶ Production en 2002 : 22,7 milliards d'œufs.
- ▶ Consommation : 90 œufs par habitant par année.

Dindon :

- ▶ En tout, 26,5 millions d'oiseaux; 219 000 tonnes de viande; 90 000 tonnes de viande exportée, ce qui fait du Brésil le 4e plus grand producteur et exportateur au monde.

Canard :

- ▶ 272 000 oiseaux.

Autruche :

- ▶ Troisième plus grand producteur mondial, après

l'Afrique du Sud et les États-Unis. Commencera la production commerciale de viande et de cuir en 2004.

Ovos Saito Vila Hamburguesa (État de São Paulo) Nelson M. Saito Directeur général des ventes

Cette exploitation agricole familiale en est à sa deuxième génération. Le père du directeur général Nelson Saito a immigré du Japon en 1932 comme travailleur à contrat dans la production de café. Il a acquis sa première ferme en 1934. L'exploitation agricole familiale a été constituée en société il y a 30 ans pour bénéficier de plus favorables conditions de financement.

Nelson Saito a commencé l'exploitation agricole avec ses 9 frères, initialement dans une coopérative de production de fruits et de légumes. Une entreprise de production d'œufs comptant 1 000 pondeuses a été ajoutée aux autres activités pour fournir un flux de trésorerie régulier et pour réduire l'exposition aux produits chimiques utilisés pour la production de fruits et de légumes.

M. Saito a étudié aux États-Unis au début des années 70. La société exploite des installations de production à 12 endroits. L'éloignement physique des installations agricoles a débuté en 1987 pour aider la lutte contre les épidémies et pour faciliter la prestation de services aux marchés locaux dans les autres régions et États.

Expansion entreprise :

- 1994 - achat d'une autre coopérative,
- 1997 - achat d'un couvoir,
- 1999 - location d'un centre de distribution à São Paulo, qui a été fermé peu après pour des motifs de coût; distribution retournée à l'administration centrale des fermes,
- 2001 - exploitations agricoles étendues à d'autres secteurs géographiques, avec l'addition de nouvelles fermes (production d'œufs) pour approvisionner les régions du nord. Nouvelle installation (matériel espagnol) entièrement automatisée de production d'œufs établie à 250 km de la ferme principale.

Constatations et autre information :

▶ Les Fermes Saito ont embauché le spécialiste américain McNamara afin de promouvoir les aspects de la santé et la valeur nutritive des œufs et d'accroître chez les consommateurs l'acceptation et l'intégration d'œufs dans leur régime alimentaire.

▶ Ovos Saito vend ses œufs aux distributeurs en caisses de 30 douzaines au prix de 15 \$US, incluant la livraison.

▶ Les œufs sont vendus directement aux magasins au prix de 0,60 à 0,65 \$US la douzaine.

▶ Ovos Saito utilise 23 camions pour livrer ses œufs à plus de 4 000 magasins.

▶ Ventilation des ventes d'œufs :

40 % à domicile,
20 % aux supermarchés,
20 % à de petits distributeurs,
10 % à de petits grossistes,
10 % à l'industrie.

▶ Certains supermarchés demandent maintenant que leurs œufs soient emballés sous étiquette maison.

▶ Selon les lois brésiliennes, les données nutritionnelles doivent être indiquées sur l'étiquette. Mais le Brésil n'ayant pas établi ses propres normes, on utilise celles de l'USDA sur l'emballage des œufs.

▶ Ovos Saito exporte au Japon des œufs bouillis dans leur coquille. Le délai de livraison est de 40 à 45 jours.

▶ Les expéditions vers le nord du Brésil exigent trois à quatre jours de transport terrestre et maritime.

Constatations concernant l'exploitation agricole :

▶ La firme se soucie de biosécurité à la ferme. Tous les véhicules entrant sur les lieux sont désinfectés, et les visiteurs doivent se laver les mains et tremper leurs pieds dans un bac de décontamination.

▶ L'entreprise héberge sur les lieux un grand nombre de travailleurs et leur famille. Cette mesure est utile lors de grèves, qui bloqueraient au personnel l'accès à la ferme.

▶ Les sujets d'élevage souche (Babcock et Shaver) proviennent de la France.

▶ En 2002, Ovos Saito disposait de 4,2 millions d'oiseaux, ce qui constituait 6 % du troupeau national. La production quotidienne d'œufs a été de 7 500 caisses (30 douzaines la caisse), 86 % des œufs étant blancs et 14 % étant bruns.

▶ La société a essayé de produire des œufs à valeur ajoutée, mais a déterminé que ce n'était pas rentable.

▶ À proximité du centre administratif de la ferme, 700 000 pondeuses sont réparties dans des poulaillers à murs ouverts recevant chacun 16 000 pondeuses vivant dans des cages de 40cm x 40cm empilées six l'une au dessus de l'autre et chacune contenant trois oiseaux. Le Brésil n'a promulgué aucun règlement concernant la grandeur des cages, et aucune question de mieux-être des animaux n'a été soulevée.

▶ Le poste de classement et d'emballage d'œufs visité par la mission utilise le système de classement Diamond.

▶ La vie des oiseaux est réglée comme suit : jours 1 à 42, dans un poulailler d'élevage de poulettes; 7 semaines suivantes, dans un poulailler d'élevage; et à compter de la semaine 16, dans un poulailler de ponte. La période maximale de ponte d'œufs est la semaine 45. À la semaine 60, les oiseaux sont réformés ou leur mue est induite pour les garder en production, selon les conditions du marché des œufs. En moyenne, une poule pond 285 œufs.

▶ La meunerie de la ferme moule 70 000 tonnes par semaine. Le régime alimentaire des pondeuses est fondé sur le maïs (60 %) et le soya (27 %). Aucun produit génétiquement modifié n'est utilisé. Le régime alimentaire de toutes les pondeuses produisant des œufs pour l'exportation consiste strictement en protéines végétales. Celui des pondeuses d'œufs destinés à la consommation intérieure comprend des protéines animales.

▶ Le fumier est vendu comme fertilisant pour légumes à des fermiers locaux situés dans un rayon de 80 km. Les oiseaux morts sont enterrés.

VISITES DE MARCHÉS ALIMENTAIRES DE DÉTAIL São Paulo

Marché municipal d'aliments

Ce marché intérieur offre quotidiennement des aliments frais, comme des fruits, des légumes, des viandes (volaille, porc, boeuf), des épices et des fromages. Le marché est situé au centre-ville de São Paulo et semble viser les clients intéressés à acheter des produits frais pour leur propre consommation.

Extra Hipermercado :

Ce vaste supermarché est comparable aux supermarchés canadiens, offrant de façon attrayante les aliments et une large gamme de marchandises sèches destinées à la consommation. À de nombreux endroits dans la ville, les heures d'ouverture sont prolongées (jusqu'à 23 heures) ou même étendues à 24 heures sur 24 afin d'accommoder les ménages à deux revenus, dont les horaires de magasinage sont particuliers. Le supermarché semble cibler les jeunes familles urbaines ayant un revenu de moyen à élevé et exigeant des aliments frais, sains et commodes. De nombreux produits offerts sont emballés pour les enfants.

Emporio Santa Claro

Ciblant les consommateurs à revenus élevés de São Paulo, ce magasin d'alimentation offre un service complet et des aliments haut de gamme. Le service comprend le stationnement par des préposés et la livraison des achats. Le magasin haut de gamme offre un vaste choix de produits et de boissons de spécialités, qui sont importés de partout au monde.

Agrocères, Rio Claro (État de São Paulo) Fernando Antonio Pereira, directeur général

La société Agrocères a été fondée en 1949 comme entreprise familiale. Le fondateur de la société avait été formé aux États-Unis. En 1997, elle a vendu son entreprise d'amélioration génétique des plantes à la société Monsanto. En 2002, elle est revenue aux semences de maïs et a formé une société nommée Biomatrix. Le groupe compte 1 100 employés.

La mission de la société Agrocères est de fournir à ses clients des produits et des services de qualité. L'entreprise met l'accent sur les valeurs d'intégrité,

d'innovation et de service à la clientèle. La société exploite deux coentreprises établies dans un but de rentabilité, mais résolument axées sur la moralité (éthique) et la responsabilité sociale.

Agrocères Ross : Aviagen

▶ Cette coentreprise de génétique de la volaille a été établie avec la société Ross Breeders de l'Écosse. Elle appartient à 51 % à la société Agrocères. Cette alliance a été établie en 1987. Elle utilise le système de reproduction Aviagen et entretient des relations avec les États-Unis, l'Afrique du Sud et l'Écosse. Elle exploite trois installations au Brésil.

▶ Le programme de reproduction de poulet de grill de la société Agrocères compte 4 fermes et 2 couvoirs. Il vise à produire les sujets qui seront les arrière-grands-parents et les grands-parents, dont descendront les poussins reproducteurs de race.

▶ Le Système de production Agrocères pour les sujets parents compte 6 fermes et 3 couvoirs. La biosécurité est très importante pour cette société. Comme litière, elle utilise des copeaux d'eucalyptus provenant de ses propres forêts. La société pratique un programme de reforestation à cause de son utilisation de copeaux de bois. Elle a mis en place un programme environnemental de haute qualité.

▶ L'entreprise utilise les souches Ross 308 et Ross 508 au Brésil et elle a conclu une entente de recherche avec l'Université de São Paulo à Rio Claro en vue d'améliorer les muscles de la poitrine et la nutrition.

▶ Règle générale, le sujet est abattu lorsqu'il atteint 2,2 kg, les plus petits oiseaux à 36 jours et les plus gros à 42 jours.

▶ L'incubation est la seule partie non naturelle du processus de production de la société Agrocères. Il n'y a pas d'insémination artificielle. Les ratios femelles-mâles sont de 11/1 et de 6,5-7/1.

Commentaires généraux :

▶ Le poulet est la moins coûteuse des protéines animales; suivent le bœuf et ensuite le porc.

▶ La société Agrocères a commencé à travailler avec le dindon l'an dernier, vu la croissance du marché du dindon transformé.

Agrocères PIC :

- ▶ Cette coentreprise de génétique porcine a été fondée en 1977 avec la société anglaise Pig Improvement Company (PIC). La participation de la société Agrocères est de 51 %.
- ▶ La société dispose au Brésil d'un noyau de génétique auquel sont intégrés des liens établis aux États-Unis et au Canada (Saskatoon) ainsi qu'un noyau de production en Argentine.
- ▶ La société Agrocères PIC a établi un lien avec l'Université de São Paulo à Rio Claro pour le marquage génétique de l'ADN.
- ▶ Les vétérinaires de la US PIC fournissent du soutien en santé animale avec l'appui de consultants brésiliens. La société compte 108 employés, qu'appuient des conseillers à temps partiel.
- ▶ Le transport des animaux est effectué à contrat par une société qui, dans trois centres, y affecte en exclusivité camions, personnel et chauffeurs.
- ▶ Les activités d'accouplement de la société fonctionnent selon les principes de la gestion de la qualité totale et ont reçu la certification ISO 9001. La ferme de noyau génétique a reçu la certification ISO 14001, et la société a fait remarquer qu'il s'agit de la première certification du genre accordée dans les Amériques.
- ▶ La société Agrocères PIC avait pris 37 % du marché de la lignée génitrice en 1999, et elle a porté cette part à 47 % en 2002. La société met l'accent sur les coûts des aliments pour animaux (équivalant à 80 % des coûts de production), l'indice de consommation à 2,8 kg et la qualité de la carcasse.

Commentaires généraux :

- ▶ La production porcine au Brésil est de 2,4 millions de tonnes. La consommation par habitant est de 11,5 kg.
- ▶ Le nombre de porcs dans une exploitation moyenne de naissance-finition est de 150 à 180. Il existe aussi des exploitations de plus grande envergure (1 000 à 1 500 truies). Le porc brésilien est produit à 45 % par les exploitations intégrées et à 55 % par les exploitations indépendantes.

Biomatrix :

Cette société d'amélioration génétique des semences de maïs a été établie par Agrocères en 2002. Il s'agit d'un retour aux activités de génétique des plantes pour la société, car dans les années 80 elle avait vendu ses activités existantes à la Monsanto.

Nutrition animale Agrocères :

Cette société produit des aliments prémélangés, des rations, des concentrés et des suppléments pour les volailles, les bovins laitiers, les bovins de boucherie, les porcs, les chevaux et les petits animaux.

Produits antiparasitaires :

La société Agrocères fabrique un certain nombre de produits antiparasitaires. En particulier, nous avons constaté dans les régions rurales de graves problèmes associés aux fourmis. Elles envahissent les pâturages et construisent d'immenses colonies tant en surface que souterraines. Ces colonies sont improductives, dangereuses pour le matériel agricole et extrêmement difficiles à détruire autrement qu'à la dynamite.

Coopérative agroindustrielle Lar, Medianeira (État du Parana) Luiz Hoflinger, vice-président et directeur de la Coopérative

La Coopérative agroindustrielle Lar est située dans l'État du Parana (partie méridionale du Brésil). Suite à la récolte forestière faite par les Britanniques dans l'État du Parana dans les années 50, l'agriculture a démarré dans cette région.

La LAR, dont le nom signifie foyer, célébrera son 40e anniversaire en 2004. Elle a débuté comme une coopérative de groupage de céréales, puis a évolué dans les années 90 vers l'ajout de valeur aux récoltes de ses membres. De nos jours, la LAR se définit comme une coopérative alimentaire. Ses activités s'étendent au soya, à la production d'huile et de tourteau, à l'exploitation de deux meuneries, à une installation de féculés (manioc), à une usine de transformation des légumes, à un poste d'emballage d'œufs commerciaux et à une usine de transformation de la volaille (sa principale exploitation) comprenant une gamme de produits cuits.

Elle est en outre active dans la production de porc (naissage-finition) et participe à l'entreprise FORMISA qui fait la transformation du porc. La LAR est associée à la société Agrocères pour la recherche sur les semences. La coopérative exploite un magasin de détail à l'intention de ses membres, ainsi qu'un établissement de crédit, SICRED, qui finance les activités agricoles de ses membres.

Le territoire de la Coopérative LAR couvre une superficie de 70 km sur 100 km. La coopérative compte 2 500 employés, dont 60 % travaillent à l'abattoir de volailles de la Coopérative, 15 % aux installations de transformation des légumes, 12 % aux activités d'appui aux producteurs (fertilisants, matériel agricole, etc.) et 13 % aux activités de vente au détail.

Autres constatations :

- ▶ La coopérative reçoit un appui de la part du gouvernement municipal sous forme d'une réduction des coûts d'infrastructure.
- ▶ La LAR procède d'une philosophie sociale et environnementale qui se traduit notamment par sa participation au programme " Adoption d'une rivière ".
- ▶ La Coopérative produit 12,6 millions de tonnes de soya et 28,5 millions de tonnes de maïs. Il y a deux récoltes de maïs et de soya par année, sans labour entre les semis.
- ▶ La plus ancienne meunerie de la LAR est située à proximité de l'administration centrale de la Coopérative, de même que le magasin de détail et la banque. Cette meunerie produit 43 genres d'aliments pour animaux - 70 % pour la volaille et 30 % pour les porcs, poudeuses, chevaux, poissons et bovins. Le bois d'eucalyptus utilisé dans les centrales alimentées au bois constitue la principale source d'énergie, vu les tarifs élevés pour l'électricité.
- ▶ Plus de 200 variétés d'eucalyptus ont été importées au Brésil. Ces arbres arrivent à maturité en 7 ou 8 ans, croissant de 5 pieds par année et pouvant être récoltés trois fois avant d'être replantés. La LAR est responsable de la reforestation car elle utilise le bois. La Coopérative a reboisé plus de 2 000 hectares, y plantant 787 000 arbres. Les membres de la Coopérative utilisent aussi le bois comme litière pour le poulet de grill.
- ▶ La plus récente meunerie de la Coopérative sera terminée sous peu. Elle ne fonctionne pas encore à pleine capacité. Sa production est destinée au poulet de grill, dans le cadre du programme de traçabilité préparé par la Coopérative pour ses 388 producteurs-éleveurs. La meunerie a été construite pour cibler les marchés d'exportation des produits de la volaille. Elle répond aux soucis soulevés par les Allemands en matière de traçabilité. Les suppléments vitaminiques et minéraux sont achetés de la société Hoescht. L'usine dispose d'une machine entièrement automatisée d'agglomération et elle utilise la robotique pour remplir les camions d'aliments pour animaux.
- ▶ Coûts de production du poulet : la mouture coûte 5 \$US la tonne (très économique). Les frais de transport sont faibles car tous les producteurs de céréales sont situés dans un rayon de 40 km de la meunerie de la Coopérative. Les éleveurs de poulet de grill de la Coopérative sont aussi situés dans un rayon de 40 km de l'usine de transformation de la volaille.
- ▶ Les éleveurs de poulet de grill disposent de 370 poulaillers dont la superficie totale est de 451 000 mètres carrés. La Coopérative produit annuellement 25 millions de poussins de race Ross. Le taux de mortalité est de 3,14 %. L'indice de consommation est de 1,827, et le poids moyen à l'abattage est de 2,413 kg.
- ▶ L'abattoir de volaille de la LAR est entré en service en 1999 et il transforme 36 millions de poulets de grill par année. L'usine a ajouté une nouvelle gamme de produits cuits cette année.
- ▶ La Coopérative produit 3 millions de douzaines d'œufs. On nous a dit qu'une poudeuse produit 315 œufs.
- ▶ La Coopérative dispose d'un parc de 190 camions de transport.
- ▶ L'usine de transformation de légumes de la LAR a été ouverte en 1988 et elle deviendra rentable cette année. L'usine importe des produits de la pomme de terre de Belgique, des pois verts et du brocoli de l'Argentine, et une certaine quantité de pois du Canada. L'usine transforme la production locale de choux-fleurs, de fèves, de carottes, de manioc et de maïs. Les producteurs de légumes de la Coopérative sont situés dans un rayon de 50 km des installations, la plupart sont à moins de 10 km.

► L'usine de transformation de légumes dispose d'une superficie de 6 250 mètres carrés et emploie 115 travailleurs. La capacité mensuelle de l'usine est de 400 tonnes et de 80 000 caisses de maïs en boîte. La transformation du maïs prend fin en septembre.

Constatations concernant l'usine de transformation de volaille de la LAR :

- L'usine utilise 200 000 litres d'eau à l'heure. L'eau usée est purifiée avant d'être rejetée.
- La Coopérative abat 40 000 oiseaux par jour, mais sa capacité est de 50 000. Un procédé de refroidissement à l'eau glacée est utilisé car un refroidisseur d'air serait trop coûteux vu les tarifs élevés de l'électricité. L'usine fonctionne sur deux quarts de travail, employant 1 500 personnes par quart. La rémunération mensuelle est de 250 \$US, la paie nette étant de 140 \$US.

Constatations concernant les activités d'élevage de poulet de grill à la Coopérative LAR :

- Le producteur de la Coopérative dispose de deux poulaillers. Les poulaillers ont un toit de tuiles, sont entourés d'un rideau, sont soutenus par des poteaux de béton à l'intérieur et à l'extérieur, et offrent une superficie suffisante pour 20 000 oiseaux des deux sexes. Au besoin, il y a un chauffage par air pulsé, le bois servant de combustible. Il y a un réservoir d'aliments pour animaux par poulailler. Le coût d'un poulailler est de quelque 40 000 \$US. L'exploitation visitée fonctionnait sur un cycle de 45 jours suivis d'une période de relâche de 10 jours. Chaque poulailler rapportait à l'éleveur un revenu net de 1 000 \$ par cycle de production de poulet de grill.
- Le membre de la Coopérative visité exploitait une ferme diversifiée, la production de maïs et de soya complétant celle de poulet de grill.
- La Coopérative fournit à l'éleveur les poussins et les aliments pour animaux. Le régime alimentaire consiste principalement en maïs (55 %) et en soya (25 %), aucun blé n'étant utilisé. Le coût de l'élevage est de 7 cents US par oiseau.

Foire alimentaire SIAL Mercosul/ABRAS et expositions pour supermarchés, Rio de Janeiro

Cette foire alimentaire est la plus importante de toute l'Amérique du Sud. Les pays participants étaient l'Argentine, les États-Unis et l'Europe (France et Allemagne).

La seule société canadienne exposant à la foire alimentaire était McCain's International. Elle disposait de son propre stand et était inscrite dans le programme officiel comme une société américaine.

Les deux plus grands transformateurs de volaille du Brésil, les firmes Sadia et Perdigão, avaient d'immenses stands et offraient aux visiteurs de goûter à une gamme de leurs produits.

Les aliments brésiliens offerts aux visiteurs ciblaient fortement le marché des jeunes et les amateurs d'aliments sains.

Perdigão, Rio Verde (État du Goiás) Euclides Costenaro, directeur de l'exploitation

Constatations concernant la société :

- En juin 2003, l'usine de transformation de la volaille a abattu 285 000 oiseaux par jour. En septembre, c'était 320 000.
- La société possède 13 abattoirs : 7 pour le poulet, 5 pour le porc et 1 pour le dindon. Le nombre total de sujets abattus chaque jour est de 1,4 million de poulets et de 10 400 porcs. Perdigão vend des produits frais, surgelés et surtransformés. Elle exporte 10 tonnes par jour.
- La société a mis au point et consolide depuis plus de 21 ans la marque de commerce de son produit **Chester**. Ce gros poulet à rôtir est devenu pour les consommateurs l'oiseau de choix pour célébrer les festivités. Selon la promotion, il s'agit d'une viande saine, entièrement naturelle et de qualité élevée. Ce poulet répond aux besoins des consommateurs car il est adapté à la taille relativement petite des fours que possèdent les ménages brésiliens.

▶ La société est inscrite à la bourse et appartient à des étrangers dans une proportion de 18 %. Son principal compétiteur est la société Sadia, une entreprise familiale 30 % plus grande que la Perdigão. La Sadia compte 5 000 éleveurs à contrat. La Perdigão et la Sadia avaient formé une coentreprise d'exportation de la volaille, la SOFRANGO qui a été dissoute après environ deux ans.

▶ La Perdigão emploie 27 000 personnes et elle exploite des bureaux de vente à l'étranger, notamment en Angleterre, à Dubaï et dans les Pays-Bas. D'autres bureaux seront ouverts l'an prochain au Japon et à Singapour ou à Hong Kong.

▶ Le Brésil a été déclaré exempt de la maladie de Newcastle le 8 septembre 2003. Le Canada est considéré comme un important marché par la Perdigão, notamment pour les ailes et les poitrines désossées. Les expéditions au Canada sont transbordées en Jamaïque et atteignent Toronto au bout de 25 jours. Les expéditions à destination du Japon prennent 35 jours.

Constatations concernant les installations de transformation de la volaille de la Perdigão à Rio Verde :

▶ La perle des activités de transformation de la société est sans conteste ses installations pour la volaille et le porc à Rio Verde, qui sont les plus grandes de leur genre en Amérique du Sud.

▶ L'abattoir a 4 ans et il est situé dans un complexe agroindustriel relié par 22 km de routes pavées. Le complexe comprend les bureaux de la société, une meunerie, un couvoir, un abattoir, une usine de traitement des eaux usées, un centre de distribution et des abattoirs pour la volaille et le porc. L'effectif est de 4 000 personnes. La société a investi 500 millions \$ au cours de chacune des 3 dernières années.

▶ L'emplacement de Rio Verde a été choisi pour des motifs stratégiques liés à la logistique. Cette région agricole est en expansion, et les fermes d'élevage sont situées à proximité des approvisionnements de céréales et d'aliments pour animaux. La distance moyenne entre les fermes et l'usine est de 52 km. L'usine traite uniquement les oiseaux des éleveurs produisant à contrat pour la société.

Constatations concernant les éleveurs à contrat de la société :

▶ Chaque installation d'élevage comprend habituellement 5 noyaux situés à 1 km l'un de l'autre. Chaque noyau compte 4 poulaillers recevant chacun 25 000 poulets de grill. Une ferme d'élevage reçoit un demi-million d'oiseaux par cycle et elle fonctionne sur une base de 6 cycles par année. Certains producteurs exploitent plus d'une ferme.

▶ Le mélange des races est de 80 % Cobb et de 20 % Ross.

▶ Les poulaillers sont distincts pour les mâles et les femelles, aucun ne recevant à la fois des oiseaux des deux sexes.

▶ L'âge moyen à l'abattage est de 42 jours, mais plus court pour les oiseaux femelles et pour la production *halal*.

▶ La Perdigão aide ses éleveurs à contrat qui essaient d'obtenir un financement agricole spécial, sur la base de leur contrat de production, auprès de la Banque du Brésil au taux de 8,25 %. Chacun des cinq noyaux opérant dans la ferme visitée était administré sur place par ses propres gestionnaires. Au noyau visité, les gestionnaires agricoles provenaient du sud du Brésil, vu leurs compétences en élevage du poulet. Les gestionnaires étaient rémunérés à salaire et recevaient des bonis de production en plus d'être hébergés.

▶ Les marges réalisées par les propriétaires sont faibles, mais les quantités sont énormes.

▶ Le registre du poulailler suit les oiseaux de l'incubation à l'abattage. Construit au coût de 25 000 \$US, chaque poulailler a 125 mètres de long et 12,8 mètres de large. Il y a trois cloisons à l'intérieur. Les poulaillers visités sont utilisés depuis deux ans et leur structure est composée, au périmètre, de poteaux de béton surmontés de fermes métalliques. Les poulaillers sont entourés d'un rideau et refroidis par des vaporisateurs d'eau et des ventilateurs. La litière est enlevée au bout de quatre cycles et compostée à sec. Le compost est vendu à des agriculteurs locaux comme fertilisant. Il faut 20 hectares pour l'épandage de la litière d'un noyau. La litière est composée de balle de riz et de copeaux de bois.

► Les taux moyens de mortalité sont de 2 % pour les femelles et de 4 % pour les mâles. Les poulets de grill femelles permettent 8,11 cycles par année, et leur abattage a lieu à l'âge de 32 à 35 jours, leur poids moyen étant de 1,4 à 1,5 kg. Les poulets de grill mâles permettent 5 cycles par année, et leur abattage a lieu à l'âge de 42 à 44 jours, leur poids étant de 2,5 à 2,6 kg.

Organisation des coopératives brésiliennes, Brasilia

Marcio Lopes de Freitas, président

L'Organisation des coopératives brésiliennes est un organisme privé chapeautant des coopératives mais elle n'est pas elle-même une coopérative. Elle représente plus que les coopératives agricoles et elle compte quelque 5 millions de membres et 170 000 employés. Le père du ministre actuel a ébauché la loi sur les coopératives, qui est entrée en vigueur en 1971. Le ministre actuel de l'Agriculture (Rodrigues) a rempli deux mandats à titre de président de l'Organisation des coopératives brésiliennes, en 1985 et en 1991.

La région du sud du Brésil est considérée comme le berceau du mouvement coopératif brésilien. Selon ce qu'on nous a dit, le secteur coopératif brésilien est en pleine évolution, les jeunes producteurs étant davantage axés sur l'aspect commercial. Les nouveaux producteurs investissent en technologie et en innovation plutôt qu'en biens fonciers. Parmi les producteurs, 28 % ne possèdent pas les terres utilisées. L'un des buts de l'Organisation des coopératives brésiliennes est d'offrir de la formation aux dirigeants et au personnel des coopératives.

Un projet en cours vise à faire évoluer le rôle des coopératives au delà de la fourniture et de la vente de denrées primaires. Les membres veulent participer davantage à la transformation en produits à valeur ajoutée. L'accent est mis sur la responsabilité environnementale, notamment par la production de biodiesel à partir de la canne à sucre. Le Japon s'y intéresse aussi et pourrait en financer le développement. Les producteurs veulent aussi mettre l'accent sur la production de produits alimentaires à valeur ajoutée, tout en réalisant les buts de qualité, de traçabilité et de certification. Leur idée est d'ajouter de la valeur par la qualité plutôt que de viser la quantité.

L'Organisation des coopératives brésiliennes entretient de très étroites relations de travail avec le gouvernement, particulièrement avec les ministres de

l'Agriculture et du Commerce international. M. Lopes siège au Conseil de la politique agricole, que le ministre Rodrigues s'est engagé à consulter relativement à toutes les politiques agricoles, tant intérieures qu'internationales. En outre, le Conseil exprime sa rétroaction concernant toute politique agricole avant sa mise en œuvre. M. Lopes siège aussi à un conseil social présidé par le président Lula Da Silva.

Les coopératives agricoles participent maintenant directement aux initiatives d'exportation et elles achètent des intrants agricoles plutôt que de se contenter de vendre des denrées aux " Cargill de ce monde ".

Représentants de la Confédération nationale de l'agriculture (CNA) et du ministère de l'Agriculture

Les représentants de la CNA ont décrit leur rôle de lobbying et leur travail avec le gouvernement concernant l'élaboration de la politique intérieure et internationale. Ils ont décrit cette relation comme un partenariat et ils ont appuyé fermement la position de leur gouvernement en matière de commerce international.

Les représentants du Ministère ont exprimé leur intérêt concernant les lois fédérales-provinciales-territoriales au Canada. Comme le Brésil examine les façons de poursuivre son développement économique, ses représentants étudient les modèles adoptés par d'autres pays.

Ils ont exprimé leur intérêt concernant les dispositions législatives canadiennes comme la Loi sur la Commission canadienne du blé, la Loi sur la Commission canadienne du lait et la Loi sur les offices des produits agricoles.

Un bref aperçu du Ministère a été donné aux membres de la mission. Une unité particulière de la Direction de la politique agricole, la CONAB, a été décrite. Cette commission exerce des pouvoirs de stabilisation des prix pour certaines denrées.

Par l'entremise de cette commission, le gouvernement établit les prix minimum et peut intervenir par des achats gouvernementaux lors d'enchères publiques et par l'entreposage de denrées.

ANNEXE 4 - Prix de la viande de volaille

Exemples de prix au détail relevés par les membres de la mission, en réals (2 réals = 1 \$CAN)

Oeufs :	paquet de 6	2,39	
	paquet de 10	4,09 (oméga)	4,19 (bruns)
	paquet de 12	2,85	
	paquet de 20	4,69 (blancs)	4,85 (bruns)

Œufs de caille :	paquet de 30	2,40 (<i>Remarque : ces œufs sont offerts comme aliment individuel dans les bars à salade des restaurants et comme aliment associé dans d'autres plats de salade.</i>)	
-------------------------	--------------	--	--

Poulet (par kg) :	Frais - en vrac	Frais - emballé	Surgelé - emballé
Pattes	3,99		
Ailes	3,99	5,09 – 6,17	
Cuisses	3,99		
Quarts (cuisses)	3,99	6,43	
Poitrines désossées	5,99	7,99	5,69
Filets	8,19	9,40	8,15
Coeurs	6,95		
Oiseaux entiers	2,19 – 4,99	8,99 – 11,90	
Dindon	5,99		
Canard			3,89

Produits surtransformés :	Poulet	Dindon
Pépites	3,10 – 4,43	
Boulettes (500g)	4,95	4,63
Produits façonnés (300g)	3,09	
Lasagne (650g)	5,98	4,89 - 5,98
Poitrines fourrées (540g)	9,03	
Cordon bleu (jambon et fromage 500g)	4,98	
Emballages de poitrines marinées (800g) 32 % de protéines	5,05	

REMARQUE : Les sociétés exportant au Canada des poitrines de poulet désossées, sans peau et surgelées ont déclaré qu'elles pouvaient livrer ces produits chez nous dans un délai de 25 jours à un CAF d'environ 2500 \$US la tonne, ce qui comprend les frais de transport de 240 \$US la tonne. Ces produits sont transbordés en Jamaïque.